

Un club au four... et au moulin !

Cette première édition du marathon de Bidarraï, aussi appelé trophée Claude Fromenteau du nom d'un membre du club organisateur décédé il y a de cela deux ans, a véritablement tenu toutes ses promesses. D'une part la météo était idéale, mais surtout le parcours proposé aux coureurs était des plus magnifiques et exigeants. Une classique est peut-être née...

Ximun Galañena avait prévenu avant le départ. « Ce sera une épreuve difficile et il ne sera pas facile de faire moins de cinq heures. Même si la distance évoque une étape de l'Euskal Trail bien connu des coureurs basques... » Et il est vrai que si la référence reste l'épreuve pré-citée dans le secteur, il existe tout un tas de courses plus courtes et tout aussi difficiles aux Pays Basque. On connaît la Rhune, Espelette, mais aussi Osses, l'Hirukasko... Bref il y en a facilement tous les quinze jours et le choix n'est pas si aisé.

« On s'est simplement rendu compte qu'il manquait une course de cette dimension avec une distance importante et un fort dénivelé » poursuit Ximun. « Et comme dans le coin il y a deux clubs phares en matière de trail, nous et Sare, on voulait être les premiers à se lancer dans cette aventure. Mais n'allez pas croire que nous avons fait cela à la légère. Bien au contraire, cela fait quelques années que le parcours germe dans certaines têtes. Eric Ciauriz par exemple nous en parle depuis quelques temps. Il fallait que le parcours passe de toute façon par quelques sommets réputés du coin tels l'Artzamendi, Irubela et l'Iparla. Tout le reste s'est dessiné assez logiquement avec un tour autour de Bidarraï. »

Ils sont donc quatre au club de Baztandarrak à avoir bien planché sur la question. Le président, Michel Eliceche, qui lui, en bon cuisinier qu'il est, s'est occupé entre autre, de la partie restauration. On en reparlera. Ximun, donc, mais aussi Stéphane Legras et Eric Ciauriz. Bien sûr les autres membres du club (il y en a une soixantaine en tout), en tout cas tous ceux qui ne courraient pas pour l'occasion, se sont transformés en bénévoles de luxe pour l'occasion. Il en aura fallu tout de même près de 80 avec notamment sept points de ravitaillements à pourvoir disséminés dans la montagne.

Baztan, c'est le nom d'un ruisseau qui coule dans la vallée à côté de Bidarraï. En 99, le club est né sur l'impulsion de quelques passionnés. Comme souvent en fait. Depuis la structure s'est renforcée fortement et compte quelques solides gaillards qui gagnent plus d'une course par an. On pense notamment à Claude Escots, retenu pour le boulot, ou à Christophe Pechberty, retenu lui, pour raisons familiales.

Mais quand on passe en bas de Bidarraï, sur la route qui mène à Saint-Etienne de Baigorri, on ne peut imaginer la beauté du petit village de montagne. Il faut pour cela monter sur la petite route à fort pourcentage qui mène au centre. Là, aussi bien l'église que le fronton, les petits bars ombragés que le trinquet d'époque, tout porte à la flânerie et à la détente. Même le petit train qui stoppe tout en bas, juste à l'arrière de l'hôtel Noblia, un des rares dans le coin, semble ne pas vouloir faire de bruit et stoppe là quelques petites secondes au son du sifflet du conducteur. Il n'y a pas vraiment de gare en fait.

Aussi dans ce cadre idyllique, les cent soixante premiers concurrents du marathon vont être gâtés. Car il n'y a pas que le parcours qui est hors du commun avec ces 42 kilomètres et ses 3100 mètres de dénivelé positif. Le repas d'après-course compris dans le prix d'inscription est tout aussi alléchant. Il se déroule dans le cadre enchanteur du mur à gauche et sera servi durant toute l'après-midi en fait, au grés des arrivées... Il se composera de melon, pâté, steak, frites, fromage, gâteaux basques et brugnons. Le tout en produits de belle qualité. Saveurs exquises, nous avons testé !

Au niveau de la course proprement dite, on regrettera pourtant juste l'absence de quelques espagnols, ceux de l'autre côté comme on les appelle ici, ou alors de quelques pointures venues d'ailleurs. Seul Christophe Bassons, l'ancien cycliste pro qui gagne des épreuves ici et là en course nature, se présentera au départ, mais il sera contraint à l'abandon sur une cheville foulée avant la mi-parcours alors qu'il était encore en sixième position. Aussi la bagarre en tête s'est résumée à des empoignades fraternelles entre gars du coin. Le club du Baztandarak place ni plus ni moins que huit coureur dans les dix premiers. Les frères Laxague finissent main dans la main en juste un peu moins de cinq heures. Xiril Alvarez n'aura jamais pu recoller. Il finit troisième mais un peu exténué. En manque d'entraînement comme il l'avouera plus tard. Ensuite on retrouve un autre duo, Noble et Auchoberry qui finissent main dans la main. Bref les deux équipes qui avaient fini ex-aequo le mois d'avant à l'Hirukasko, se retrouvent aux avant-postes d'une épreuve sans surprise. La première féminine – il n'y en avait que six au départ, arrivera deux heures après le vainqueur, en un peu moins de sept heures de course donc, il s'agit de Marilyn Bayol. Les « frères Metallica » ont donc marqué de leur empreinte cette première édition pour une de leurs plus belles victoires.

Vivement la deuxième édition pour d'autres confrontations... et un accueil toujours au sommet !

Ils ont dit... ils ont dit...

Jean et Beñat Laxague (vainqueurs)

« On n'a pas pris la tête tout de suite. Nous étions tout d'abord un petit groupe d'une dizaine de coureurs. Et puis au sommet Beñat est passé en tête. J'ai suivi. Ensuite on a fait un peu l'écart, mais c'était tout de même très long comme épreuve. C'est une belle saison après l'Hirukasko. »

Xiril Alvarez (troisième)

« Je m'y remets tranquillement. J'ai repris à l'Hiruskako où ont fini pas trop mal avec un copain. Là j'ai voulu me tester un peu mais il me manque pas mal d'entraînement. Je finis éprouvé. Xemartin revient sur moi dans la dernière descente, mais j'en avais gardé juste assez pour finir sur le podium. Je suis très content. »

Ximun Galañena (organisateur)

« Ce n'est pas trop mal pour une première. Il y a tout de même plus de 160 inscrits et ce n'est qu'une première édition. Il faut que l'on progresse pour 2009. En tout cas, nous n'avons pas eu de souci majeur et puis les gens sont satisfaits, je pense, des prestations. Nous allons essayer de continuer dans ce sens. En espérant que des coureurs d'autres coins viendront se mesurer aux gars de Baztandarrak. »